

Avec ses Journées scientifiques, l'université affiche son attractivité

La quatorzième édition des rencontres des étudiants et enseignants avec le public s'est tenue durant deux jours. Stands et conférences ont attiré près de deux cents personnes.

Les 14^{es} Journées scientifiques ont marqué un retour bienvenu au « présentiel » après deux années éprouvantes pour l'université, ses enseignants-chercheurs et ses étudiants. Deux cents intervenants ont animé, pendant deux jours, au palais Neptune, stands, colloques et conférences, mettant en valeur la richesse et le dynamisme de l'université toulonnaise, de ses 11 000 étudiants et de ses 14 laboratoires. Ainsi que la volonté de s'ouvrir sur les acteurs du monde socio-économique, de s'appuyer sur les ressources du territoire et de les valoriser.

Des puits et de la science

Une plateforme présentait par exemple, son équipe de robots jouant au foot de manière entièrement autonome (perception, stratégie, actions...). Elle participera à la RoboCup, tournoi inter-



Les représentants des territoires et de la recherche régionale ont apporté leur soutien aux projets de l'université toulonnaise. À droite, le stand du Robot Club de Toulon (RCT), qui ambitionne de vaincre les champions du monde humains de football à l'horizon 2050. (Photo M. V.)



national qui revient en France l'année prochaine. Le RCT (Robot Club de Toulon) ambitionne de battre l'équipe humaine cham-

ponne du monde à l'horizon 2050.

Lors de sa conférence intitulée « Puits de sciences », le profes-

seur Jean-Marc Levy-Leblond a insisté sur la nécessité du resserrement des liens entre la science et la société et lancé un appel à la

culture, à la bienveillance et à la modestie.

Il a interrogé la représentation traditionnelle du savant distrait, déconnecté des préoccupations de la vie quotidienne, illustrée abondamment à travers les siècles, par l'image d'un homme tellement absorbé par l'observation des étoiles, qu'il tombe dans un puits.

Autre histoire de puits et de science : il a fallu des siècles pour démontrer que les étoiles ne s'observaient pas mieux depuis le fond d'un puits qu'à la surface de la terre. Comment, alors qu'apporter une réponse à une question aussi simple a pris autant de temps, pouvons-nous raisonnablement espérer que la science puisse apporter instantanément des réponses à des questions infiniment plus complexes, comme celles, par exemple, posées pendant la pandémie ?

M. V.